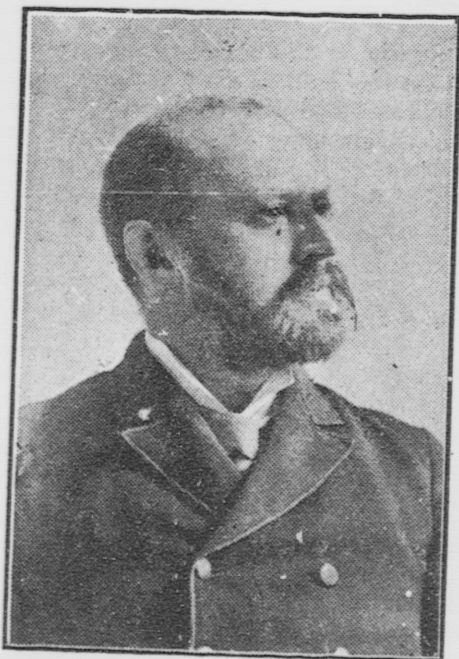


Ce fils du Kentucky a aimé le Canada français avec une ardeur que nous voudrions rencontrer chez tous nos nationaux. L'histoire de la Nouvelle-France avait grisé son imagination d'étudiant, et, devenu homme, il voua un culte véritable à la province de Québec, héritière des traditions héroïques que nous léguèrent les fondateurs de notre patrie et les créateurs du peuple canadien-français. Aussi, avec cette logique qui faisait le fond du caractère de M. Tardivel, il approuva de toute son âme l'idée, pour les Canadiens français, d'avoir un drapeau à eux, dont les éléments symboliseraient et l'amour du sol natal et la fidélité à la foi des ancêtres. L'histoire rappellera que la généreuse et féconde idée d'apposer le Sacré Cœur de Jésus sur le drapeau canadien-français, lui revient dans une large mesure. C'est M. Tardivel, qui, l'un des premiers, agita la question d'un drapeau national armorié du Sacré Cœur



de Jésus. Le drapeau azur croisé de blanc, marqué des quatre fleurs de lys de la glorieuse bannière de Carillon, et orné du Sacré Cœur qu'ombrage une guirlande de feuilles d'érables, a triomphé dans une assez large mesure pour pouvoir affirmer que M. Tardivel a pu jouir, avant de nous quitter, du spectacle admirable de notre vaillant petit peuple réuni à l'ombre d'un drapeau digne de lui. Peu de jours avant sa mort, l'athlète, alors brisé sur un lit de souffrance, nous parla à deux reprises du cher drapeau de Carillon aux armes du Sacré Cœur. Il nous demanda de défendre la cause sacrée de cet étendard, désormais arboré sur tous les coins de l'Amérique où vit un Canadien.

L'école catholique, l'école primaire telle que voulue par l'Église trouva en M. Tardivel un défenseur inlassable. Il ne consentit jamais à ce que la Famille (ou la